

une grande ville. La place qui est devant a été visiblement arrangée pour offrir une image de la place de Saint" Pierre à Rome. Quant à l'église qui renferme la chapelle, elle n'est pas seulement le plus beau temple de la Suisse, elle pourrait figurer avec avantage à côté des plus splendides sanctuaires de l'Italie, dans le goût desquels elle est construite et ornée. L'on n'y entre point sans une vive émotion, surtout la première fois. Mais ce qui vous y surprend bien plus encore que les chefs-d'œuvre de l'art quelle renferme, c'est le concours et la piété des pèlerins qui viennent s'y prosterner et y prier. Il n'est pas d'heure dans le jour où l'on n'en rencontre d'agenouillés, les regards fixés sur la Madone. Les autres lieux de pèlerinage que vous connaissez ne sauraient vous donner une idée de ce qui se passe ici. Quand ailleurs il y a cinquante visiteurs étrangers, il y en a mille à Einsideln. Il y en arrive de tous les pays; on y voit tous les costumes, on y entend toutes les langues. Puis chacun prie à sa manière. Dans nos églises, la religion aime le recueillement extérieur, et le plus profond silence est aussi la plus grande marque de la piété de la foule qui s'y assemble. A Einsideln il n'en est point ainsi, la piété s'exprime tout haut, et l'âme de l'homme, pour communiquer avec Dieu, prend un libre essor. Les pèlerins se réunissent par groupes, au pied des divers autels, et font retentir l'église du bruit de leurs supplications. Ici, ils chantent des litanies, là des psaumes, plus loin, un cantique; d'autres récitent le chapelet ou toute autre prière qu'ils savent par cœur. Tout à coup arrivent une, deux processions qui font le tour de la nef. Le spectacle passe, sans que ce qui se fait ailleurs en soit le moins du monde interrompu. Et ce qu'il y a de remarquable, c'est que tout ce désordre apparent n'engendre aucune confusion, ne trouble pas un seul instant la dévotion de quiconque prie seul. Ce qui serait chez* nous un *brouhaha* intolérable, semble se changer ici en un concert harmonieux qui calme l'âme et la fixe plus fortement à Dieu. Cette expansion de